

5.1. Le conte de Noël (vendredi 25 décembre 2020) : « Les rêves de Nathanaël, Olivier, Emmanuelle et Lucie »

La nuit passée a été très mouvementée du côté de Neuchâtel, d'Orbe, d'Enges et de Lucerne. Quatre enfants ont beaucoup rêvé pendant leur sommeil. De magnifiques rêves qui les ont mis de très bonne humeur !

Nathanaël, le petit garçon qui s'intéresse à la vie des nuages, a rêvé de bergers qui se mettaient en route dans la région de Bethléem. Au cours d'une étrange nuit, lumineuse et enchantée, de jeunes bergers avaient entendu des voix célestes et angéliques s'adresser à eux personnellement. Ce n'était pas juste des sons d'ambiance pour faire beau dans le paysage. A travers ces voix célestes et angéliques, les petits bergers avaient perçu un message d'une importance capitale : *« Allez à Bethléem car c'est là qu'est né votre Sauveur ! Vous trouverez le bébé enveloppé de langes et couché dans une crèche. »* C'est donc pour **fêter une naissance** que les bergers du rêve de Nathanaël s'étaient rendus à Bethléem !

Du côté d'Orbe, chez Olivier le petit cueilleur d'olives, le rêve prit une forme encore plus majestueuse. Dans son songe, Olivier vit apparaître de riches savants, vêtus de manière colorée, chevauchant chameaux et dromadaires, accompagnés d'une escouade de serviteurs. Vu l'ampleur du cortège, vu la longueur de la caravane, on aurait pu prendre ces savants pour des rois ! D'autres, impressionnés par leur prestance quasi magique, les appelaient du nom de « mages » ! Mais ce qui troubla Olivier dans son rêve, c'est qu'il vit les savants s'agenouiller près d'un modeste berceau et offrir à son fragile occupant leurs trésors les plus précieux. Dans son rêve, Olivier avait entrevu parmi ces offrandes majestueuses ce qui devait être de l'or, le plus noble des métaux, de l'encens, la plus aromatique des huiles, et de la myrrhe, la plus douce des résines. C'est donc pour **apporter ces précieuses offrandes** que les savants du rêve d'Olivier avaient fait le voyage jusqu'à Bethléem !

Emmanuelle, la jeune fille passionnée par l'écriture, a rêvé, non pas de mots qui s'écrivent, mais de chants qui s'entendent. Dans son songe, elle a perçu des présences lumineuses et scintillantes qui faisaient retentir leurs voix mélodieuses. Écoutant très attentivement ces chants, Emmanuelle découvrit l'immense espoir qui sortait de ces voix d'anges : *« La gloire est à Dieu partout dans le ciel et sa paix est accordée partout sur la terre »*. Emmanuelle trouvait que c'était là le plus beau des messages d'espoir. C'est donc pour **chanter l'espérance** que les anges du rêve d'Emmanuelle avaient quitté leur ciel pour atterrir dans la région de Bethléem !

A Lucerne, Lucie s'est réveillée les yeux pleins d'étoiles. Dans son sommeil, elle avait suivi la trajectoire d'un astre mystérieux qui avait parcouru toute la voûte céleste. L'étoile lumineuse attirait les regards sur elle, comme si elle aimait les yeux de tous les observateurs du ciel. Dans son sillage, on pouvait apercevoir des poussières lumineuses, ce qui la rendait facile à suivre du regard, à l'image d'une étoile filante. Après un long périple à travers le ciel, l'étoile s'arrêta longuement au-dessus d'une étable.

Elle semblait signaler qu'avait lieu, à cet endroit précis, un événement particulier, tout aussi digne d'intérêt que ce qui se passait dans le ciel. Pénétrant dans l'étable par le pouvoir de son rêve, Lucie vit l'étoile brillante refléter une lumière encore plus scintillante, une lumière qui jaillissait du regard d'un petit bébé couché dans une mangeoire pour animaux. La lueur qu'on découvrait dans les yeux du bébé était encore bien plus intense que celle de l'étoile. C'est donc pour **refléter une lumière encore plus resplendissante** que l'étoile du rêve de Lucie s'était arrêtée à Bethléem !

En ce jour spécial, les quatre enfants se mirent en route. Ils ne se connaissaient pas. Et pourtant, tous les quatre se rendirent dans un petit village du Val-de-Ruz. Leurs pas les guidaient mystérieusement en direction de l'église du village. Obnubilé par le mot « **naissance** » qui trottait dans sa tête, **Nathanaël** alla déposer le **N** qui débutait son prénom dans la neige fraîche autour de l'église. Il fut bientôt rejoint par **Olivier**, qui, au nom de la paix, plaça comme une **offrande** le **O** qui constituait l'initiale de son prénom juste à côté de la première lettre. Encouragée par l'**espoir** de vivre une journée mémorable, **Emmanuelle** rejoignit les deux garçons et plaça sa lettre préférée, le **E**, à côté des deux premières lettres. **Lucie** arriva la dernière. Les yeux encore remplis d'étoiles, elle déposa délicatement dans la neige le **L** qui permettait de faire le lien entre son prénom et le mot « **lumière** ». C'est ainsi que les quatre enfants se réunirent tout près de chez toi pour te souhaiter un très joyeux **NOEL** !

Décembre 2020, Christophe Allemann

NB : Les rêves des quatre enfants font évidemment référence aux récits bibliques de Noël que vous pouvez relire dans la Bible en Matthieu 2 et en Luc 2.